



LE CENTRE D'ACTION PARLEMENTAIRE DE L'INSTITUT RENAISSANCE A VOCATION À SUIVRE LE QUOTIDIEN DE L'ACTIVITÉ PARLEMENTAIRE ET À APPORTER AUX PARLEMENTAIRES DES ÉLÉMENTS UTILES POUR NOURRIR LEUR RÉFLEXION.

L'Institut Renaissance se donne mission de réaliser et de diffuser des études destinées à éclairer l'opinion publique et à soutenir les parlementaires désireux d'améliorer la législation actuelle et de résister au déclin de la France. Les études et actions de l'Institut Renaissance sont, selon les termes de l'objet social de l'Institut, «guidées par les principes de dignité de la personne humaine, de souci du bien commun, de subsidiarité, de saine laïcité et de solidarité entre les hommes ».

ACTUALITÉS PARLEMENTAIRES 2

RECENSIONS 3

QUI SOMMES-NOUS ? 4



La ministre, le genre et l'Education nationale

La nomination de Najat Vallaud-Belkacem à la tête du ministère de l'Education nationale, à une semaine de la rentrée, est une surprise. Elle a 36 ans, est sans grande expérience dans le domaine et sans franc succès lors de ces derniers mandats ministériels. Si la nomination de celle qui serait la ministre la plus populaire du gouvernement (autour de 30% d'opinions favorables) peut servir à satisfaire une frange de la gauche et certains groupes LGBT et féministes, elle entraîne un vent de protestations compréhensibles, qui servent au gouvernement à détourner le débat d'autres sujets. Cette nomination dangereuse et idéologique à un tel poste ne peut être prise à la légère lorsque l'on connaît les combats de la nouvelle ministre, en particulier celui de l'an dernier pour l'introduction des « ABCD de l'égalité à l'école ».

Pour en savoir plus : [cliquez ici](#)

Emmanuel Macron, fossoyeur de la gauche romantique.

Appelé pour remplacer Arnaud Montebourg à Bercy, Emmanuel Macron fait désormais partie du gouvernement Valls 2. Membre du PS depuis ses 24 ans et ancien secrétaire-adjoint à la présidence de la République, ce jeune énarque de 37 ans a tout pour rassurer le patronat, également banquier d'affaires chez Rothschild, Macron incarne la volonté du gouvernement de sortir de ce que lui-même appelait « la gauche romantique ».

Pour en savoir plus : [cliquez ici](#)

Irak : Que fait la France ?

Après des semaines de silence sur la crise irakienne, la France a semblé se réveiller au cours du mois d'août : envoi de vivres (4 vols en un mois), l'envoi d'armes (toujours attendues selon l'armée kurde, envoyées selon l'Elysée), l'accueil des chrétiens irakiens (40 sont arrivés en France pour l'instant). Mais ces actions ne paraissent pas adaptées à l'urgence de la situation : les effets semblent minimes et les délais bien longs. Alors que l'ONU dénonce ainsi un « nettoyage ethnique et religieux » opéré par l'EI contre les minorités du pays ; que la promiscuité de tous ces réfugiés, le manque d'eau et de nourriture ont déjà fait leurs premières victimes ; la France propose une grande conférence, réunissant de nombreux pays, afin de partager des informations sur la situation. Elle ne sera prévue que dans plusieurs semaines à Paris. En attendant, Kurdes, pershergas, chrétiens, yazidis ou encore chiites doivent tenir le coup, tant bien que mal, face à cette menace des djihadistes. Ils ne savent encore combien de temps.

Pour en savoir plus : [cliquez ici](#)

Connaître d'autres acteurs de la société civile engagés dans la défense des principes défendus par l'Institut Renaissance :



PAYS RÉELS
Pour une démocratie directe

Pays réels souhaite la démocratie directe et pour cela l'organisation de référendum sur les sujets importants. Ce droit est constitutionnel.

Pays réel est un outil qui permet cette mobilisation et qui mesure l'implication des acteurs dans cette mobilisation.

Retrouvez leur action sur : <http://www.paysreels.org/>



RECENSIONS

S'appropriier l'homme - Un thème obsessionnel de la révolution (1760-1800), de Xavier Martin

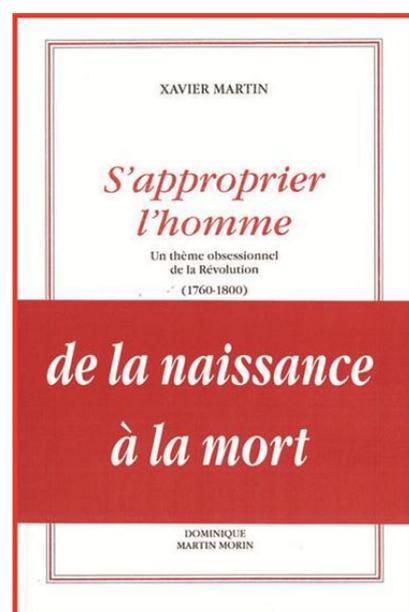
Le Professeur Xavier Martin est probablement le meilleur connaisseur actuel de la pensée des Lumières. Depuis plus de vingt ans, il nous abreuve d'ouvrages, tous plus intelligents les uns que les autres, dont l'acquisition est nécessaire à qui s'intéresse au XVIIIe siècle ou aux conséquences de ce siècle des prétendues lumières sur le nôtre.

Xavier Martin nous livre une réflexion sur un thème obsessionnel de la Révolution, le « pédagogisme » entre 1760 et 1800, ou comment les pédagogues révolutionnaires cherchent à *S'appropriier l'homme*, ce qui constitue d'ailleurs le titre de cet ouvrage.

À partir d'une anecdote pour le moins étonnante, mais qui en dit tant sur la mentalité utilitariste et les sentiments préromantiques d'alors, l'auteur prouve l'une des motivations fondamentales des révolutionnaires : façonner l'homme. Fin 1789, un « étonnant vieillard » de cent vingt ans vient faire

sensation à la Constituante. Immédiatement, un théoricien de la pédagogie – de ceux qui recherchent des orphelins pour pratiquer leurs expériences sans avoir à faire face aux déterminations familiales, un pédagogue révolutionnaire donc, Léonard Bourdon, cherche à « s'emparer de l'auguste vieillard ». Ce n'est pas une simple phrase, malheureusement au demeurant, mais l'illustration d'un courant de pensée que le Professeur Xavier Martin nous donne à voir en exhumant les débats de la Constituante ou du *Mercur de France*, mais qui n'est pas

tari, comme le prouve le dernier livre de Vincent Peillon : *La Révolution française n'est pas terminée.*



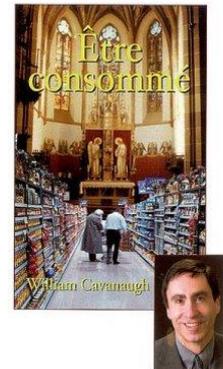
Etre consommé, William Cavanaugh

Être consommé de William Cavanaugh, traduit par Daniel Hamiche, pour les éditions de l'Homme nouveau, est peut-être l'un des livres les plus importants de ces dernières années. Si bref soit-il, il est d'une grande richesse intellectuelle. Bardé d'exemples concrets, ce livre décrypte les notions clefs de l'économie moderne, mais il sort des cadres intellectuels avec lesquels nous la pensons habituellement, pour lui préférer la réalité.

Ici, les catégories intellectuelles ne sont plus ni libérales ni étatiques, mais chrétiennes. William Cavanaugh est théologien majeur du mouvement *Radical orthodoxy*. Il enseigne à l'université Saint-Paul dans le Minnesota. Et c'est pourquoi ce recueil d'articles se fonde sur les idées chrétiennes telles la conception de l'eucharistie que se faisait saint Augustin ou le divertissement selon Pascal. Naturellement, ce théologien-économiste n'en arrive pas aux mêmes conclusions que les gardiens des nouveaux dogmes, mais propose la création d'espaces

économiques alternatifs, où les pratiques sont pleinement libres. Ses maîtres-mots sont commerce équitable, économie de communion, coopératives de producteurs-consommateurs, micro-crédit solidaire. Plus profondément, ce livre nous invite à un examen de conscience : acheter, vendre, consommer ne sont pas des actes moralement neutres. Nos regards comme nos actes doivent en tenir compte. En fin de compte, la seule véritable consommation est encore celle de l'eucharistie, qui est une non-consommation, car elle consiste d'abord à être

consommé, et à être consommés en pleine communion. Et si la critique principale qui lui est adressée est d'abolir trop facilement l'ordre naturel au profit de l'ordre surnaturel, le théologien catholique annonce tout de même une bonne nouvelle : même l'économie peut ouvrir sur la Grâce !



Éditions de l'Homme Nouveau

Pour en savoir plus : [cliquez ici](#)



QUI SOMMES-NOUS ?

L'Institut Renaissance est un laboratoire d'idées non partisan, mais clairement orienté à droite. Il défend une France fière de son identité millénaire, marquée notamment par ses racines chrétiennes ; les libertés, en particulier dans l'ordre économique ; la dignité de la personne humaine de sa conception à sa mort naturelle ; un Etat fort, mais concentré sur ses missions régaliennes ; et le principe de subsidiarité.

L'Institut Renaissance dispose d'un centre d'action parlementaire qui se donne pour objectif d'améliorer la législation actuelle, en lien avec les parlementaires, pour sortir la France de la spirale du déclin. Il met pour cela à disposition des parlementaires ses compétences dans l'ordre des études, de la rédaction d'amendements ou de propositions de loi, et aussi dans l'ordre de la diffusion de messages ciblés, à destination des autres parlementaires, des médias ou, directement, de l'opinion publique.